

On est au pays des Hurons, les sauvages Iroquois tourmentent les pauvres Pères. De Brébœuf, grand et robuste, un athlète aux muscles solides dont la tête dépasse celles de tous ceux qui l'entourent, est là, au centre du tableau, les mains attachées au poteau, et vivement éclairé par les reflets sinistres d'un bûcher allumé tout près. Trois ou quatre sauvages, à la face cruelle et au sourire satisfait, s'acharnent sur lui. L'un lui attache au cou le collier de haches rougies au feu, l'autre lui brûle la poitrine avec un tison, un troisième attise le feu, un autre encore, plus grand, au bas, à gauche, ricane et semble insulter à la victime : « Ah ! tu voulais nous baptiser, attends un peu ! » Et il fait le geste de se saisir d'une marmite d'eau bouillante qui est là pour la lui jeter à la figure. Sous l'insulte et dans la souffrance, le martyr reste calme et impassible, ainsi que le veut l'histoire. Sa figure sereine, où pas un muscle ne tressaille, offre avec celles de ses bourreaux si pleines de férocité le contraste le plus saisissant. Les sauvages pourront tout-à-l'heure se partager son cœur et le dévorer, il est plus grand et plus brave qu'eux tous celui qui regarde au ciel et qui prie. Un peu plus loin, attaché au poteau également, on voit le Père Lallemant. Ses yeux sont tournés vers son compagnon. Il s'encourage sans doute auprès de sa vaillance. On devine plutôt qu'on aperçoit ceux qui le torturent. C'est dans la forêt, au jour tombant. Des arbres abritent cette scène terrible. Ils sont en partie éclairés par la lueur du bûcher. Sur le fond, à gauche, une échappée vers le ciel permet de distinguer au loin quelque chose comme un fort de pieux, puis les nuages que dore le crépuscule (1).

Du transept descendant vers la grande nef, sur les murs du bas-côté, toujours à droite, vous trouvez un troisième, puis un quatrième tableau, dans les deux larges et hauts panneaux qui

(1) Cf : les " Relations " des Jésuites et toutes les histoires du Canada.

se suivent : ce sont d'Youville. Disons ceux que nous trouvons du bas-côté gauche et du Père Viel — que l'on ne peut être vus. Ils sont t... faire ? La disposition être pourra-t-on rem... naire électrique. Ce... indiqué, en descend... ter par celui de gau... de l'épître.

*La Vénérable Mar...
ges près des Tours du...
de l'une des historiq...
ble apparaît, la figu...
doigt tendu, au mil...
des fillettes et des ga...
uns sont debout, d'a...
qui s'est endormie, ...
à demi couchée sur...
Deux garçons lisent...
leçon. Son voisin...
« souffler ». Mais l'in...
maintien embarrass...
une vraie salle de m...
yeux, bien que la cl...
matinale qui flotte v...*

(2) L'historique Fort...
courtines (lesquelles sur...
peut voir dans le jard...
construit qu'en 1694 ;
école en 1657 (30 avril)